

Siemréap, le 6 février 1927.

N° 55

Le Chef du Service Archéologique, Conservateur d'Angkor
à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient
à Hanoi.

Rapport sur les travaux exécutés dans le groupe
d'Angkor pendant le mois de Janvier 1927.

Les travaux pendant le mois de janvier 1927 n'ont pas présenté un intérêt très particulier et les retards de la délégation notifiés seulement à la Conservation par la Résidence Supérieure le 23 janvier n'ont pas permis de donner aux opérations dans ce mois l'extension rendue possible par l'augmentation des crédits. Les seules découvertes à signaler proviennent de reprises de chantiers terminés depuis longtemps.

Les opérations ont été conduites comme au mois dernier. J'ai pu me contenter d'une direction générale afin de conserver mon temps aux travaux spéciaux que je suis seul à pouvoir mener à bien, me reposant sur M. Fombertaux de la surveillance des chantiers qu'il mène avec un zèle constant et une parfaite entente de ces délicates besognes.

M. de Goloubew retenu à Angkor par l'impossibilité d'atteindre Sambor-prei Kuk a suivi ces travaux avec nous et a continué ses précieuses études iconographiques. Il a pu ainsi reconnaître le sens d'un certain nombre de bas-reliefs du Baphuon qui, faute d'un examen sur place ou de photographies suffisantes, avaient échappé à la pénétration de M. Finot.

Travaux d'entretien.

• Bien que cette opération doive être exécutée dorénavant par les Travaux Publics, j'ai cru plus sage de ne pas interrompre les opérations.....

opérations commencées depuis l'année dernière. Leur abandon, pendant une durée impossible à prévoir, ferait perdre le bénéfice de l'effort considérable de temps et d'argent que nous y avons consacré dans le semestre précédent. Or aucun crédit spécial n'est prévu au budget des Travaux publics pour cette opération et les propositions de M. Turpin, Ingénieur de la Circonscription fondées sur notre expérience de ce genre de travaux, ne peuvent de son propre avis être suivies de l'obtention des crédits nécessaires avant un délai peut-être considérable. Les luc-binh desserrés par nous reprendront une force plus grande et recouvriront rapidement les surfaces libérées.

Si vous approuvez cette manière de voir, lorsque nous passerons la main aux Travaux publics pour ce travail fastidieux, il est possible que la douve S. d'Angkor Vat soit redevenue à peu près libre comme l'est celle du Nord; il n'y aurait plus alors qu'à effectuer un entretien méthodique n'entraînant de notre part qu'une simple contrôle et au besoin en cas de négligence un rappel d'une direction à l'autre.

A cette heure le vent ayant poussé le luc-binh dans le bras O. de la douve S., il est facile d'apprécier les résultats acquis à la suite de cet effort continu. La masse de Luc-binh serrée couvre exactement l'angle S.-O. s'arrêtant d'une part à l'est au coin de la berme de l'enceinte, au Nord à la hauteur de l'axe du bungalow. Par chance l'espace devant le bungalow est jusqu'ici resté indemne et toute la douve S. apparaît, en perspective, libre, au dessus du banc Sud-ouest.

L'équipe d'entretien, organisée dès l'année dernière et que j'avais employée spécialement au dégagement du Baphuon pour me permettre d'entreprendre sur ce monument une étude poussée à fond comme celle que j'ai menée dans le plus grand détail au Bayon, a été mise au nettoyage de ce dernier temple après avoir achevé celui de l'Enceinte Royale commencé en 1926.

Il y aurait.....

Il y aurait bien de chercher un moyen pratique d'empêcher l'envahissement des temples par les plantes herbacées, quelque procédé analogue à celui-ci sans doute peu coûteux utilisé par les chemins de fer pour la défense de leur ballast, sur les voies à faible trafic. Je n'ai pu encore recueillir à ce sujet les renseignements nécessaires et vous seriez mieux placé que moi pour les obtenir. Nos dégagements répétés sont à peu près venus à bout des repousses sur les racines inaccessibles épuisées par l'effort perpétuel que leur impose ainsi la reprise de la végétation. Le grand ennemi des visites à cette heure est une sorte de menthe qui atteint parfois la hauteur d'un homme et reprend avec une rapidité invraisemblable à peine coupée. Elle s'élève du moindre joint du dallage le plus exposé au soleil et masque complètement la vue des édifices en gênant en outre la circulation à un point considérable.

Travaux de recherches et de levé.

M. Fombertaux a repris le 7 janvier l'utile examen des terrains d'Angkor Thom encore insuffisamment explorés. Il a dirigé ses recherches sur l'espace E. enfermé entre la route de la porte des Morts et le rempart S., mais cette fois nulle trouvaille n'a récompensé ses efforts. M. Ducamp, inspecteur des forêts, venu pour étudier l'aménagement du parc d'Angkor a été plus heureux et a bien voulu nous signaler par lettre du 23 janvier outre une série de trois terrasses bouddhiques et d'un stupa sur une ligne N.-S. éloignée de 50m, à l'Est de la route N.S. entre le Km. 8 et le Km. 8.7 déjà connus, un autre groupe double de vestiges au coeur même de ce quartier; un des points présente les débris de deux statues, l'autre un sèma assez finement sculpté. Il en a rapporté pour être remis au dépôt sous N° 1272 une tête de Ganeça dont la conservation sur place lui parut insuffisamment assurée.

L'étude entreprise au Baphuon m'a amené à examiner à nouveau les raccords de la chaussée-pont (cl. BE. XVII VI p. 52 et fig. 3) Avec l'escalier principal du gopura III E., l'édifice central qui s'éleva au milieu de cette chaussée IV, l'aile médiane O. du sys-

tème triple d'entrées IV E. sur la grande place. J'ai été conduit ainsi à faire reprendre plus profondément le déblai des terres rapportées pour le dernier état de la chaussée dans ces deux seconds points et à démonter pierre à pierre la moitié du perron qui forme sous le tablier de la chaussée-pont le départ caché de l'escalier III E., puis cet escalier lui-même dans les mêmes conditions. Les clichés 796-801 vous mettront à même de saisir les résultats principaux de cette opération délicate; laissez-moi vous les indiquer d'un mot sans entrer dans un détail qui ferait de ce simple rapport un mémoire archéologique; ces observations minutieuses rentreront mieux dans l'étude détaillée de Baphuon qui trouvera un jour sa place dans les pages du Bulletin avec l'examen iconographique du temple que M. de Goloubew a bien voulu mener parallèlement dans le séjour qu'il fut obligé de faire à Angkor.

1° La chaussée pleine, en grès, qui porte la chaussée-pont est une première addition à la composition primitive. Venant bloquer le bas de l'escalier, elle a entraîné une reprise de celui-ci. Il en est résulté l'établissement d'un palier à mi-hauteur, disposition tout-à-fait anormale dans l'art khmèr, et la reconstruction d'une nouvelle volée de marches soutenue sur la première par un solide blocage de latérite. Les quatre degrés inférieurs sortirent alors du cadre des échiffres; ils ont été traités en un élégant perron aux marches accolées, d'un remarquable dessin, qui vont en s'élargissant de haut en bas.

2° La chaussée pleine de support inférieur est contemporaine du pavillon et du gopura E. qui semblent d'ailleurs en effet de la même période et montrent une recherche de grandeur qui n'apparaît pas dans le monument même et surtout dans les gopura IV secondaires ceux-ci par contre d'une échelle prodigieusement réduite (cl. BE. XXII, pl. XXIX).

3° Cette modification paraît avoir été exécutée très peu de temps après l'édification du temple et peut même être considérée comme un de ces éternels repentirs dont les architectes khmèrs ont de gré ou de force, si souvent abusé.

Bien entendu les choses ont été remises dans leur premier état après prise des photographies nécessaires et les opérations de nettoyage utiles permises par la démolition.

Ce grand escalier est accompagné de deux constructions inachevées, exécutées en blocs bruts mais non de réemploi, escaliers supplémentaires montés avec de nombreux redents suivant la composition même de l'escalier central. Les murailles de soutien latéral se collent sur le grand soubassement et en épousent le profil. Ces deux additions qui semblaient faites pour donner après coup un accès aux portes de côté du gopura III E. offraient un problème déconcertant; devant ces portes même une coupure brusque paraît avoir interrompu la communication cherchée. (795) J'ai décidé de démolir l'escalier le plus visible dont la note désagréable nuisait d'ailleurs au temple du côté d'une de ses accès les plus courants, tout en gardant l'autre comme témoin. Bien m'en a pris. L'anomalie s'est expliquée. Ces portes secondaires avaient dès l'origine un accès prévu, mais il était fait d'une simple entaille dans le soubassement et l'escalier lui-même consistait en une succession de hautes marches de la largeur d'un pied humain mis de côté. La face verticale devant la porte latérale du gopura était simplement formée des dernières marches de cet escalier abrupt dégagées par la ruine de la construction nouvelle et inachevée. Le remblai était fait ici de sable fin, comme celui employé dans la reprise du soubassement de la tour supérieure (cf. BE, XXI, p. 126). Le travail n'a pu être mené jusqu'au bout et les dispositions inférieures de l'ancien escalier nous sont encore inconnues; je vous en enverrai une photographie au prochain rapport et j'y joindrai celle de l'escalier nouveau avant descente de cette addition.

Travaux de dégagement et de conservation.

Ces travaux ont consisté dans la continuation des déblais en avant des Kleang et des pr. Suor prat voisins afin de rechercher les dispositions primitives de la Grande Place d'une part, le dé-

gagement et la consolidation de chaussei Tevada de l'autre. Je n'ai pas voulu entreprendre dès le début le dégagement du prah Khan sur les crédits nouveaux accordés à cet effet, dans la crainte, trop justifiée, de retards considérable qui eussent rendu de fortes dépenses impossible. Nous sommes à même maintenant de payer nos coulis; aussi sommes nous allés le 25 Janvier étudier les dispositions nécessaires pour l'ouverture de ce nouveau chantier que se fera dans la première semaine utile de Février, soit le 7, les jours précédents étant en partie perdus par le Têt Annamite.

Au Kleang N. la salle N. a fini d'être déblayée et le dégagement a été poussé en avant dans la partie S. et derrière le pr. suor Pratz qui est au Sud de l'axe du Kleang. Au cours de l'opération durent être supprimée, après les clichés nécessaires, n° 802-803 les restes derniers d'un mur de basse époque, qui venaient buter sur l'echiffre S. et ne posaient que sur une épine de terre dont l'effondrement aux prochaines pluies était inévitable.

Au cours de nos visites à ces travaux nous avons constaté dans la bizarre edifice qui s'élève à l'Est entre le Kleang et le temple postérieur de l'art d'Indravarman et qui probablement est un/ poétique (XIV^e siècle?) comme le temple de Banteai Srei ou d'Idvarapura, plusieurs réemplois sur ses faces O. S. et E. dont l'un avec une lettre unique de 7 à 8 cent. gravée. Cet edifice qui mériterait une étude spéciale à un corps différent de la forme constante des prasats et je ne serais pas autrement étonné que ce support bizarre ait reçu un stupa terminal; mais ceci est le type même de l'hypothèse absolument gratuite.

Au Kleang Sud le même travail a été exécuté des deux côtés du bout de chaussee basse qui part du pied du perron O. et qui fut dégagé par M. Marchal, jusqu'à son arrêt brusque par une face verticale comme coupée. Elle arrive en ce point auprès d'une muraille de laterite côté d'une grossière terrasse qui unissait les entrées relevées à cette intention, des pr. suor Pratz voisins (et peut être les autres). En constatant l'effet heureux de ce dégagement qui met

en valeur les admirables monuments que sont les Kleang nous avons décidé de la poursuivre sur une plus large échelle en contournant les faces postérieures des deux pr. Suor prat voisins, opération qui nous a obligés à abattre un arbre énorme mais de tête mesquine dans l'angle N.O. de l'avancee centrale O. du Kleang.

On a trouvé en ce point une main tenant une conque (I265) et à fond de fouille un vase-éléphant (I271). Au cours des travaux les débris importants des Kleang ou des pr. Suor prat rangés sur le remblai postérieur ont été descendus sur le sol ancien et rangés le long des soubassements bruts des pr. Suor prat dont leur richesse habille la sauvage nudité.

A Chaussé Tevada on a fini le dégagement du gopura O. dont l'étayage avait pu être mené à bien sans accident (786-788). On a dessouché le tronc de l'arbre abattu sur l'extrémité O. de la bibliothèque N. et resserré les pierres du soubassement après dépose pour extraction des racines (789-790).

Puis on a commencé l'opération également très délicate de l'étaiement du mur O. de la salle devant le sanctuaire central. Ce travail eut été impossible en Europe et aucun ouvrier, même avec la promesse de primes énormes n'aurait voulu en courir le risque; nos hommes, rassurés d'ailleurs par les minutieuses précautions que nous prenons en ce cas, l'ont ~~ent~~ repris sans crainte et mené à bien. (791-795). Puis nous avons opéré le montage des parties ruinées en plaçant les blocs extraits sur un pont de fortune. On a pu alors remplacer les fourrures de bois des Khmers dont la pourriture avait entraîné la chute de l'ensemble par des poitrails en ciment armé et remplacé les soutiens de la première heure par des étais définitifs de la même matière. Ce mur ^{O.} a été photographié sur ses deux faces avant dépose afin d'obtenir un témoin sûr du numérotage et de la place primitive des blocs dans leur position ancienne // ou dans leur point de glissement. Cette opération conçue dans son ensemble et ses plus petits détails par M. Fombertaux et conduite par lui avec un succès complet, lui fait le plus grand honneur.

Est entrée au dépôt, outre les pièces déjà mentionnées, une remarquable main de statue tenant le conque noircie et graissée par le guano de chauves-souris, apporté par un couli à M. Turpin et gracieusement remise à celui-ci à la Conservation (I266). Les travaux de la route du Kulen où sont plusieurs temples de cet art Khm̄r primitif auquel semble appartenir la main en question indiquent peut-être son origine.

Nous avons recueilli également un petit bas-relief du cheval à cinq têtes que j'ai rencontré sur le soubassement S. du gopura E. de l'Enceinte Royale et qui peut provenir de la fouille exécutée en ce point dans la section S. par M.H. Marchal en 1916. L'intérêt de cette pièce à ce moment où l'attention n'avait pas encore été attirée sur les représentations de Lokeçvara lui a sans doute échappé alors puis un bloc de pierre à moules en creux pour le travail du repoussé, trouvé au Tep Pranam vers juin 1926; - enfin la seconde inscription en réemploi du temple à l'Ouest d'Angkor Thom découverte au cours des fouilles, le 2 février de la même année.

L'étude des dispositions à adopter pour l'aménagement à tous points de vue du Parc d'Angkor a été commencée. Il serait d'un réel intérêt en raison de l'affluence si vite croissante des touristes depuis l'ouverture de la route directe de Saïgon d'organiser la perception des taxes le plus tôt possible, en raison des pertes ou mieux du manque considérable à gagner qu'entraîneront tous retards dans ~~le~~ moment même où l'on devra faire face aux dépenses importantes de premier établissement.

Le tracé de la nouvelle route qui sur quelques centaines de mètres, vient doubler l'actuelle pour rendre le bungalow indépendant du Parc a pu être établi sur le terrain sans qu'on ait à sacrifier aucun des beaux arbres qui font la parure de la douve et des approches du bungalow.

Le Groupe d'Angkor a reçu le 7 janvier la visite du sénateur Katsutaro Inabata délégué de la Fédération des Chambres de commerce du Japon.